**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Band:** 10 (1953)

**Heft:** 4

**Artikel:** À propos de sport... : lettre à mon ami François, collédien de 3me classique

**Autor:** Legeret, Charly

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-996256

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 15.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Lettre à mon ami François, collégien de 3me classique

Au retour de notre dernier concours à skis du Collège, encore sous la merveilleuse impression laissée par la « poudreuse » et le grand soleil, tu t'es exclamé : « Quelle chance nous avons de pouvoir faire du sport ».

Cela a été pour moi, sujet à réflexion, dont je veux aujourd'hui te transmettre le résultat, en pensant à toi et à tous les garçons enthousiastes qui comme toi, aiment le sport.

Tout d'abord, mettons bien au clair le but du sport. C'est pour moi, et pour chaque être humain, la possibilité de trouver, dans la vie actuelle, un juste équilibre, de dépenser les forces physiques que la vie, avec ses progrès, limite de plus en plus.

**Je viens de dire équilibre, c'est-à-dire l'harmonie du corps, de l'esprit et de l'âme.**

Je voudrais te mettre en garde contre le grand danger du sport, c'est qu'il devienne pour nous un *but* et non un *moyen*. Je ne veux pas énumérer ici les erreurs qui, au nom du sport, ont été commises, ce serait trop long.

Que peut nous apporter le sport ?

C'est tout d'abord une école de *discipline*, de *renoncement*, car il est impossible de jouir pleinement du sport, sans accepter et vouloir une *discipline personnelle* très grande, qui demande un renoncement quotitien.

Il faut que l'athlète accepte de vivre, de travailler, de jouer avec d'autres hommes, et ce sera pour lui l'apprentissage de *l'esprit d'équipe;* savoir être soi-même parmi les autres, sans gêner et en apportant sa part à l'équilibre du tout.

Il devra se soumettre à un entraînement qui lui demandera souvent de gros efforts. Répéter un mouvement, apprendre une combinaison de jeu, faire de longs et patients efforts pour un but lointain, et cela souvent par tous les temps.

Et puis il faudra qu'il apprenne les *règles du jeu* et qu'il s'y soumette volontairement, en acceptant souvent des sanctions, que dans l'ardeur du jeu, il ne comprend pas. Il apprendra à accepter les décisions de l'*Arbitre*...

...Je pourrais continuer longtemps à te dire ce que peut nous apporter le sport, trouver beaucoup de points importants mais je pense que ces points n'auront de valeur que s'ils sont pour l'homme, le moyen de se former pour tous les jours.

Cette *discipline* personnelle que l'athlète accepte, si nous la prenions sur la plan de la Vie, la vraie ; celle qui façonne les hommes, alors cela poserait le problème de notre vie personnelle, que nous voudrions grande. Cette discipline personnelle, que nous acceptons sur le plan sportif, n'a-t-elle pas de corollaire dans notre vie quotidienne, ne sommes-nous pas capable de *renoncement*, pour gérer ce don de Dieu, l'être humain ?

Cet *esprit d'équipe*, que les entraîneurs cherchent à créer, ne pouvons-nous pas le transposer dans notre classe, notre atelier, notre famille ? Ne vaut-il pas la peine de chercher à grouper nos petites valeurs personnelles, pour en faire une grande chose, capable ensemble de faire mieux ?

Quant à *l'entraînement* auquel l'athlète s'astreint et qui comporte un travail long et souvent monotone, pour stopper mieux la balle, passer, avec le 10e de seconde qui manque, la fameuse « Seelos » du slalom ou répéter des centaines de fois l'attaque de la haie pour le hurdler, n'a-t-il pas son égal sur le plan de notre formation, dans le domaine professionnel ? N'avons-nous plus rien à apprendre pour notre métier, notre vocation ?

Comme le sport, la vie a ses règles qui portent beaucoup de noms, confiance, volonté, amour, etc. Ne devrions-nous pas plus souvent apprendre et accepter ces règles ?

Alors seulement le sport aura sa vraie place, celle d'être un moyen pour que l'homme puisse vivre dans la plénitude de ses possibilités. Avec un corps sain, une volonté entraînée et solide il pourra un jour transmettre la vie, car il aura géré le mieux qu'il a pu, ce don merveilleux, un corps humain, sain, solide, droit et comme l'athlète accepte les règles du jeu et les décisons de l'arbitre, lui aussi vivra ces règles, car il aura choisi son arbitre.

Le sport est un chose merveilleuse et ceux qui voudront « freiner » l'élan qu'il apporte, se heurteront à un courant contre lequel rien ne résiste. Ce moyen merveilleux doit garder sa place, mais s'il devient *but*, alors il manque sa mission.

Gérons ce don de Dieu, pour qu'un jour nous puissions rendre le maximum, comme père de famille et comme citoyen. N'oublions pas que ce sont ces pères de familles, ces citoyens qui font un grand Pays.

Sport *moyen*, oui ; sport *but*, non.

Voilà mon cher François, les quelques considérations que je tire de ton exclamation. Elles pourraient être plus détaillées, mais l'esprit reste.

Le sport, régénérateur de vie, dans la joie, sera toujours pour celui qui le pratique, une source d'équilibre, s'il n'oublie pas que l'homme complet, a un corps, un esprit, une âme.

CHARLY LEGERET.

*Note de la rédaction.* Merci, au nom de tous nos lecteurs, à notre ami Charly Legeret pour sa si précieuse collaboration. F. P.

A l'hôpital de Villerette.

Le médecin-chef, de joyeuse humeur ce matin, fait sa tournée habituelle.

A la chambre B, un malade entre deux âges lui dit timidement :

— Pardon, docteur...

— Qu'y a-t-il, mon ami ?

— Pourrais-je avoir un peu de poisson de temps en temps ?

Le docteur sourit :

— Vous aimez le poisson ?

— J'en raffole !

— Je comprends, ça...

Le médecin-chef se tourne alors vers l'infirmière de la chambre B et lui ordonne :

— Prenez note, mademoiselle : chaque matin, deux cuillerées d'huile de foie de morue à ce malade !

*

Lisette — cinq ans — vient d'avoir un joli petit frère.

Pour la première fois, maman lui permet de le porter, en lui faisant mille recommandations !

Mais dès qu'elle a l'enfant dans ses bras, Lisette tente de le renverser en arrière...

Prévenant ce geste, maman lui dit d'un ton de reproche :

— Que fais-tu, Lisette ?

— Mais, maman, je veux qu'il dise « maman », comme ma poupée !

**Administration : Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques postaux III. 520**
**Rédaction : Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin - Fr. Pellaud.**